

## **Chapitre 1**

### **Introduction à la philosophie médicale chinoise traditionnelle**

Pour nous autres occidentaux, marqués par la modernité, la médecine chinoise traditionnelle fait preuve d'une originalité étonnante (1/1).

La formulation de ses concepts, très décalés par rapport à ceux de la médecine occidentale, mêle les aspects poétiques, symboliques, emblématiques, selon une cohérence interne qui, bien que surprenante au départ, ouvre les portes à des perspectives qui dépassent le simple domaine de la médecine, pour atteindre le cœur même du sens de l'existence humaine (2/1).

L'objet de ce travail consiste à proposer un condensé des informations relatives à ce sujet afin de servir de base aux cours magistraux dispensés, durant lesquels les approfondissements nécessaires seront mis en oeuvre ; ainsi tout ne sera pas dit dans le cadre de cet ouvrage, mais celui-ci sera suffisant pour une première approche guidée (3/1).

Pour connaître la médecine chinoise traditionnelle, il faut d'abord se familiariser avec les concepts qui lui servent de fondement (4/1).

Parmi eux, les liens que l'on peut établir entre l'homme, son environnement, et l'univers revêtent une importance particulière, et leur étude a pour aboutissement, d'une part un élargissement de la conscience, mais aussi l'établissement d'un diagnostic et l'administration d'un traitement (5/1).

Toute la pensée médicale chinoise envisage la manifestation de la vie comme un ensemble de phénomènes interdépendants qui ne sauraient être examinés ou traités séparément (6/1).

Selon la médecine traditionnelle chinoise, la physiologie ne se préoccupe pas de la description topographique des organes internes, ni d'histologie, mais plutôt d'un inventaire détaillé des fonctions et ensembles fonctionnels (7/1).

**Note.1.** Il faut noter à ce propos que la dissection des corps est survenue assez tardivement, alors que les fondements doctrinaux étaient déjà posés depuis longtemps ; une connaissance suffisante des structures internes avait été développée par les pratiques de méditation, et on peut dire que l'anatomie des suppliciés n'a pour ainsi dire rien apporté de vraiment intéressant en ce qui concerne la compréhension du fonctionnement de l'être humain, hormis quelques points de détails qui n'ont fait que satisfaire la curiosité plus ou moins bien placée de quelques uns (8/1).

La physiologie étudie les voies de transmission par lesquelles les fonctions sont reliées entre elles et avec l'environnement (9/1).

Ces voies, appelées « méridiens » (Jing Luo), permettent de comprendre comment une affection peut migrer d'une partie de notre individualité à une autre (10/1).

Elles permettent également de traiter une fonction en intervenant sur une autre fonction (11/1).

L'étude des relations entre les fonctions et l'environnement d'une part, et entre les fonctions elles-mêmes d'autre part, constitue l'objectif central de

toute la théorie médicale chinoise (12/1).

Les méridiens sont les voies à travers lesquelles est assurée la distribution des substances vitales vers toutes les parties du corps ; cette circulation est à la fois superficielle, sous la peau, et profonde, c'est à dire dans les tissus organiques, lesquels sont les supports substantiels aux dynamiques fonctionnelles vitales (13/1).

**Note.2.** D'un point de vue authentiquement traditionnel, ce n'est pas la structure physique, ou substantielle qui produit la fonction, mais la fonction qui produit la structure ou la substance. La fonction est alors à envisager comme une expression de la conscience individuelle qui s'actualise par une dynamique spécifique ordonnée dont les substances sont les « carburants » et les supports (14/1).

La représentation des méridiens remonte à des temps très anciens et n'a aucun équivalent anatomique moderne ; la découverte de ces réseaux est la conséquence de pratiques de méditation ayant abouti à des états de contemplation générateurs de cette connaissance, laquelle nous fut transmise par les anciens dans le cadre de la Tradition (15/1).

**Note.3.** Que les scientifiques modernes (médicaux ou autres) accordent ou non du crédit à l'existence de ces méridiens nous importe peu dans la mesure où la démarche scientifique occidentale actuelle que l'on qualifie de « moderne » est comme le disait Rabelais, « une science sans conscience », ou comme le disent les hindous, « un savoir ignorant » ; l'ignorance de ce savoir réside dans deux aspects fondamentaux : ignorance des réalités qui dépassent les strictes limites de l'individualité, et ignorance des implications, sur l'équilibre du monde, liées aux applications techniques et matérialistes de ce même savoir. Ainsi le savant moderne se comporte-t-il le plus souvent comme un apprenti-sorcier, irresponsable des conséquences issues de ses entreprises (16/1).

Les influences de l'environnement représentent autant de stimuli qui sont reçus par l'homme à travers les méridiens ; la maladie est un déséquilibre ou une désorganisation de la vitalité au niveau du méridien ou de la fonction, avec une incidence possible sur l'intégrité tissulaire ou sur les substances vitales (17/1).

Chacune des cinq fonctions Yin (Zang), ou des six fonctions Yang (Fu) a son propre méridien (Jing) avec ses propres trajets et séries de points (Xue) ; cela sera développé et illustré dans le cadre de nos cours (18/1).

Les sciences traditionnelles (que nous opposons à la science moderne), se fondent sur des principes immuables qui permettent de relier entre eux, et avec cohérence, les phénomènes observés (19/1).

Cela en vertu du fait que le phénomène est envisagé soit comme emblème d'ensembles fonctionnels de diverses envergures, soit comme symbole de réalités qui le dépassent et dont il témoigne (20/1).

En médecine chinoise traditionnelle, la première façon d'envisager l'approche des phénomènes de la nature repose sur la loi du Yin/Yang et sur celle des cinq éléments (21/1).

Ces deux théories nous permettent de comprendre les interactions des phénomènes naturels, mais aussi celles que nous rencontrons dans le cadre de la physiologie, de la psychologie et de la pathologie ; elles ont des

applications si importantes en pratique clinique qu'il est indispensable de les avoir complètement assimilées avant d'étudier la physiologie, la sémiologie, la pathologie, et les procédures diagnostiques (22/1).

C'est sur l'ensemble des connaissances ainsi acquises que seront fondées les techniques thérapeutiques de la médecine chinoise comme la pharmacopée, l'acupuncture ou le massage (23/1).

### **Vue d'ensemble de la théorie médicale chinoise**

Des considérations théoriques à la pratique clinique, de la prévention des maladies à leurs traitements, la médecine chinoise traditionnelle se fonde sur une importante école de pensée, unique en son genre, dont la théorie est basée sur les relations entre l'homme et son environnement humain, saisonnier et géographique (24/1).

Ces relations conditionnent la dynamique des fonctions, et l'intégrité des tissus et de toutes les substances qui contribuent à l'expression de notre vitalité (25/1).

L'étudiant doit saisir correctement ces notions et points de vue, avant d'aborder plus en détail la physiologie, la pathologie, et le diagnostic (26/1).

#### **1. Yin/Yang**

Quand nous observons les phénomènes de la nature, ainsi que l'être humain, il est possible de mettre en relation des aspects opposés et/ou complémentaires (27/1).

Yin/Yang représente les deux termes utilisés pour évoquer ces deux oppositions ou complémentarités, dans un certain contexte, et selon un certain point de vue qui sert de référent (28/1).

Ainsi, que ce soit opposition ou complémentarité, voire les deux, ces aspects sont reliés entre eux par la prise en compte du contexte et du point de vue choisis (29/1).

Toute opposition apparente entre deux phénomènes représente une forme de complémentarité à un niveau plus profond (30/1).

Ainsi Yin/Yang est utilisé pour décrire les changements et les variations, mais aussi les états de tous les phénomènes naturels dont l'homme fait partie intégrante. C'est la théorie du Yin/Yang (31/1).

##### Exemples dans la nature :

Luminosité : Yang/clair – Yin/obscur

Saisons : vitalité de la nature : Yang/Printemps – Yin/Automne

Saisons : luminosité ou température : Yang/Été – Yin/Hiver

Contexte Ciel/Terre : espace : Yang/Dessus Yin/Dessous (32/1).

##### Exemples dans la vitalité humaine :

Contexte Ciel/terre : référent Espace : Yang/Thorax – Yin/Abdomen

Du point de vue de la vitalité, et en référence à la dynamique : Yang/Fu – Yin/Zang

Du point de vue des substances vitales, et en fonction du référent forme : Yang/Qi – Yin/Sang (33/1)

##### Exemples dans les maladies :

Localisation : Yang/Externe – Yin/Interne

Puissance de vitalité : Yang/Excès – Yin/Faiblesse  
Nature de l'affection : Yang/Chaude – Yin/Froide (34/1)

La relativisation de chaque phénomène peut être faite sur la base de Yin/Yang dans la mesure où un point de vue préalable et un contexte ont été posés (35/1).

Yin/Yang n'est pas un outil de classement mais de relativisation, ou de qualification (36/1).

CAATC